

[Text]

I want to divide my comments into three broad sections. First of all, I will show one or two transparencies to highlight the nature of the energy trade among the three countries as it stands at present. I will then summarize the key features of the agreement, and make some general remarks. What I would like to do finally, Mr. Chairman, is refer back to the two specific questions that you had raised that were communicated to me in a letter I received from Mr. Dobell.

Therefore, first of all, if I may, I will go to the screen and let the members of the committee have a look at some of the key energy flows as they are at present.

First of all, let us look at crude oil flows between the three countries. You will note at the bottom of this transparency that they merge to a point, and that refers to the very minor flows from the United States to Canada. There is no flow from the United States to Mexico. The main oil flows are from Canada to the United States, and from Mexico to the United States. As you can see, here, the square line is the Canadian line, and this other is the Mexican line. As it stands, actually, the numbers are really quite close, and in the case of Canada, very important in relation to what happens to Canadian production in terms of the profit shares, and you will see a similar result for Mexico.

The next slide here shows the significance in terms of the shares of the oil flows. Basically, the key statistic for you, just in round numbers, is that in 1991, half our oil goes to the United States. In the case of Mexico, 25 per cent — a quarter of their oil — goes to the United States. Canada did import, and still imports, fairly modest amounts of oil from Mexico into Eastern Canada.

Looking at natural gas now, these are the flows among the three countries. The bottom line is, again, barely discernible, which has to do with the flows between the U.S. and Mexico and, not surprisingly, in terms of gas flows between Canada and Mexico, which are zero. The main flows are of Canadian gas to the United States. Recently, there has been some movement of U.S. gas to Mexico, and that is growing.

Let us again look at the shares. In terms of Canadian gas exports, the key figure is the bottom one, 1991. That shows that, in that year, about 40 per cent of Canadian production moved to the United States. This year, 1992, it was at record levels of above 40 per cent; it may be more like 45 per cent. In other words, it is almost reaching the level of the oil exports.

Let us look now at electricity flows. These are solely between Canada and the U.S. In terms of Canada, just recently the flows from Canada and the U.S. are almost equivalent. In

[Traduction]

Je vais répartir mes commentaires en trois grands volets. Tout d'abord, je vais vous présenter un ou deux acétates pour mettre en évidence la nature des échanges actuels d'énergie entre les trois pays. Je résumerai ensuite les éléments clés de l'accord et je ferai quelques remarques générales. En dernier lieu, monsieur le président, j'aimerais revenir sur les deux questions particulières que vous aviez soulevées et qui m'ont été communiquées dans une lettre que m'a adressée M. Dobell.

Je vais donc si vous me le permettez m'approcher de l'écran et montrer aux membres du comité quelques-uns des principaux flux d'énergie tels qu'ils se présentent actuellement.

Examinons tout d'abord les flux de pétrole brut entre nos trois pays. Vous voyez au bas de cet acétate qu'il y a fusionnement à un certain point parce qu'il y a en fait des flux extrêmement minimes de pétrole des États-Unis vers le Canada. Il n'y a pas de flux des États-Unis vers le Mexique. Les principaux flux vont du Canada aux États-Unis et du Mexique aux États-Unis. Comme vous le voyez ici, la grosse ligne correspond au Canada et l'autre au Mexique. Actuellement, les chiffres sont très proches et dans le cas du Canada, très importants en pourcentage de la production et des bénéfices, et vous verrez un résultat analogue pour le Mexique.

Sur la diapositive suivante, on voit l'importance des divers flux de pétrole. En gros, la statistique essentielle qui vous intéresse, c'est que globalement, en 1991, nous avons exporté la moitié de notre pétrole aux États-Unis. Le Mexique exporte 25 p. 100, le quart de son pétrole aux États-Unis. Le Canada importait et continue d'importer des quantités relativement faibles de pétrole mexicain dans les régions de l'Est.

En ce qui concerne maintenant le gaz naturel, il y a des flux entre les trois pays. La ligne du bas est là encore à peine visible et elle concerne les flux entre les États-Unis et le Mexique et, ce qu'il n'y a rien d'étonnant, les flux de gaz entre le Canada et le Mexique qui, ce qui n'a rien d'étonnant, sont nuls. Les principaux flux sont représentés par le gaz canadien exporté aux États-Unis. Les États-Unis ont commencé il y a quelque temps à exporter du gaz au Mexique et en exportent de plus en plus.

Regardons à nouveau les parts respectives. Pour ce qui est des exportations canadiennes de gaz, le chiffre clé est celui du bas, 1991. Cela montre que cette année-là, environ 40 p. 100 de la production canadienne est partie aux États-Unis. Cette année-ci, 1992, on atteignait des niveaux records de plus de 40 p. 100; c'est peut-être plutôt 45 p. 100. En d'autres termes, c'est presque le même niveau que les exportations de pétrole.

Prenons maintenant les flux d'électricité. Ceux-là sont seulement entre le Canada et les États-Unis. Pour ce qui est du Canada, dernièrement, les flux du Canada et des États-Unis